

« *Nous ne sommes pas en voyage* »

Linda



©MOSSET Michaël

*Linda*, photographie à l'Afghan Box, 2020, Les Grands Voisins

Je suis sur Paris en fait parce que j'étais militante à la base et que je suis venue ici pour les manifestations, j'habite Perpignan. Je me suis fait pétée en manif et je suis en contrôle judiciaire ici, avec le contrôle judiciaire a commencé un peu ma galère

en fait. Depuis le 4 janvier. Ça commence à faire long, ça a été repoussé plusieurs fois pour les grèves d'avocats, donc jusqu'en octobre j'attends mon jugement. Et du coup je me suis retrouvée en galère ici à Paris parce que je suis pas parisienne de base, j'ai commencé à fréquenter les associations pour trouver de l'aide. Je suis obligée de rester à Paris, je signe au commissariat régulièrement pour prouver que je suis à Paris. Je pourrais rentrer chez moi, on m'interdit pas, mais j'habite Perpignan, j'ai pas de moyens, je suis au RSA, j'ai pas de moyens de faire des allers-retours. J'attends le jugement mais finalement depuis que je suis là j'essaie quand même de m'installer. Je suis chez une femme qui m'héberge parce que j'ai été agressée ici à Paris, sous drogue et tout j'ai été abusée. Du coup une gilet jaune a trouvé quelqu'un qui m'héberge pour l'instant. Je lui donne quand même 200 euros par mois, 200 euros à elle, j'envoie 250 balles à mon fils et puis moi j'ai ma voiture, il me reste plus rien après.

J'ai ma voiture. J'ai mon duvet au cas où. Le 115 je leur dois de l'argent, j'étais déjà sur Paris avant. L'hôtel social en fait c'est pas très social ça coûte hyper cher en vérité, c'est plus de 2000 euros par mois pour une chambre, on avait une seule chambre avec mes enfants. Combien de fois je leur ai dit à ce prix-là on se paye 4 mois de loyer sur un appart à 500 et ils veulent pas nous aider à financer des apparts quand on en trouve, hôtel social voilà. Moi j'avais des APL et le service social payait encore 1400 et quelques en plus. J'étais avec mes 3 enfants dans la chambre et en plus des souris des cafards et tout. Les deux derniers mois j'ai pas payé et jusqu'à maintenant ils m'ont pas lâché, ça date de 2014. Jusqu'à maintenant je reçois encore des courriers comme quoi je leur dois de l'argent. J'avais quand même essayé de les appeler la dernière fois ils m'ont dit ouais on vous rappellera, ils m'ont jamais rappelé. J'ai compris.

On fait la manche tous les jours quasiment.

Pour moi il y a longtemps qu'il devrait y avoir des consciences et politiques et citoyennes. Maintenant je sais pas ce qu'il leur faut. Moi je suis une inculte pourtant mais je suis consciente des choses, je comprends pas les gens qui ont fait des études qui sont encore là...ça me dépasse en fait.

Les gilets jaunes ça a donné beaucoup d'espoir. Et des doutes aussi. De l'espoir parce qu'on voit que les gens commencent à se réveiller, à réclamer, à voir les choses, mais finalement y'a beaucoup de doutes parce qu'ils se réveillent mais ils sont pas prêts à tout. C'est devenu une catastrophe après ce mouvement. Ce qui les fait flipper c'est toutes les mouvances qui peuvent se joindre et qui ont oublié pourquoi ils sont venus là, dans lesquels j'ai fait partie parfois je m'en cache pas. On avait tellement la haine en fait que dès fois on oubliait pourquoi on était là, du coup on avait pas vraiment de but précis si ce n'est qu'aller défoncer des condés et du coup ça a discrédité quand même le mouvement des gilets jaunes mine de rien. Tout le monde fait des erreurs, moi je sais que sur les manifs j'irai plus en tout cas.

J'y croyais là, après le déconfinement, j'avais entendu parler de trucs grandioses, des appels persos et tout, mais y'a rien eu encore une fois, même si j'y étais pas pour voir, pas besoin d'y aller, tout le monde m'a dit. J'ai rien raté. Je pense que

les manifs il faut que ça s'arrête. ça sert à rien. La violence, pour moi il y a pas d'autres choses, faut y aller. Si un jour on me dit ça y est ils sont prêts j'y vais, mais tant qu'ils sont pas prêts j'y vais plus. Moi le jour où j'y vais je sais que je peux tout perdre. Mais j'y vais. Mais je perdrais pas tout pour rien, pas pour une manif.

En tout cas je garde l'espoir que moi je ferais de belles choses avant de mourir, ça c'est sûr. C'est quelque chose que je me suis promis. Elles seront peut-être pas belles pour l'Etat mais elles seront belles pour l'être humain.

Moi perso c'est vrai je suis pleine de haine, avant c'était marqué la haine ici, sauf que là il a été caché, tu vois ce tatouage il a été refait y'a pas longtemps mais j'ai porté longtemps ce mot-là, haine. Mais je suis quelqu'un aussi avec une extrême bonne humeur. On rigole tout le temps, on est positif, on essaye d'être optimistes. Regarde on a trouvé un bon quartier où les gens viennent vers nous, ils sont super sympas, tous les bourgeois nous appellent les amis, ils nous font des compliments, si quelqu'un s'assoit à notre place il se fait dégager avant qu'on arrive, on s'est trouvé un bon coin. Elle a redonné de l'humanité aux gens la crise. Il y a eu de la solidarité ça on peut pas le nier. Après il y en a beaucoup qui restent méfiants encore. Moi j'ai changé d'opinion un peu sur ces gens-là, sur cette classe, classe sociale on va dire.

Beaucoup de choses ont fait qu'on a eu la vie un peu plus facile qu'on devrait l'avoir, un peu plus douce, ça fait du bien, j'espère que ça dure. Je vois les gens ils recommencent à être speeds, machin, énervés, ça klaxonne, les flics remettent des PV, ça m'inquiète ça. Là on nous a promis une chambre, j'espère qu'elle arrivera.